51

LAINES CANADIENNES

CLASSIFICATION ET PLACEMENT

Par

A. A. MacMILLAN

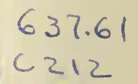
CHEF ADJOINT, SERVICES DE CAMPAGNE

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA

BULLETIN No 181—NOUVELLE SÉRIE

Publié par ordre de l'Hon. JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, novembre 1935



PRINCIPAUX FONCTIONNAIRES DE LA DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Commissaire	Geo. B. Rothwell
Commissaire adjoint et chef des Services de campagne	R. S. Hamer
Chef du Service des marchés	J. M. McCallum
Chef des Services des volailles	W. A. Brown
Chef adjoint, Services de campagne	A. A. MacMillan

Version française
par C. E. MORTUREUX, B.S.A.

TABLE DES MATIÈRES



Un troupeau de moutons à laine fine sur un grand herbage de l'Ouest.

LAINES CANADIENNES

CLASSIFICATION ET PLACEMENT

Par A. A. MacMillan

Il se produit environ 20,000,000 de livres de laine par an au Canada. La population ovine et la production évaluée des laines par provinces pour 1933-34 sont données au tableau suivant:—

PRODUCTION DES LAINES PAR PROVINCES AU CANADA, 1933-34

Province	Moutons	Laine de mouton	Agneaux	Laine d'agneau	Moutons et agneaux	Quantité totale de laine
		liv.		liv.		liv.
I.P.-E.	34,900	262,000	19,200	67,000	54,100	329,000
N.-E.	90,700	680,000	54,600	191,000	145,300	871,000
N.-B.	69,300	520,000	44,600	156,000	113,900	676,000
Qué.	341,800	2,564,000	270,200	946,000	612,000	3,510,000
Ont.	487,900	3,659,000	474,400	1,660,000	962,300	5,319,000
Man.	112,500	844,000	103,500	322,000*	216,000	1,166,000
Sask.	251,000	1,883,000	197,200	690,000	448,200	2,573,000
Alta.	423,200	3,174,000	273,000	956,000	696,200	4,130,000
C.-B.	87,100	653,000	86,000	301,000	173,100	954,000
Réserves indiennes	1,441	11,000	1,410	5,000	2,851	16,000
	1,899,841	14,250,000	1,524,110	5,294,000	3,423,951	19,544,000

* Ne comprend que les laines d'abat, ou «pelure», des animaux envoyés à la boucherie.

L'élevage du mouton est une phase importante de la production animale dans toutes les provinces. Dans les provinces de l'Est et sur les fermes des Prairies et de la Colombie-Britannique, les troupeaux de moutons sont principalement de souche Down; on trouve aussi quelques-unes des races à longue laine dans le sud-ouest de l'Ontario et le long du littoral de la Colombie-Britannique. La laine des troupeaux domestiques est principalement de la catégorie "à carde" intermédiaire et commune, avec une petite proportion de laine longue.

Sur les ranches à moutons de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, les brebis de souche sont principalement d'origine Mérinos. Le sang Rambouillet prédomine et la laine produite est de la catégorie "à peigne" fine ou fine intermédiaire.

Depuis l'année 1913 il s'est fait de grands efforts pour améliorer la qualité des laines canadiennes et leur préparation pour le marché. On s'est attaché surtout à la bonne présentation des toisons pour la vente. On a recommandé aux producteurs de cesser de laver leur laine en baquet ou à dos, et aujourd'hui presque toutes les laines offertes dans le commerce au Canada sont vendues en suint et les toisons sont roulées et liées intactes, telles qu'elles sortent du mouton. On a beaucoup insisté également dans cette campagne de propagande instructive sur l'importance qu'il y a de tenir les toisons propres, sans paille ni graines ou balles. Ceci exige de meilleurs logements et une alimentation plus soignée. L'emploi de ficelle d'engerbage pour lier les toisons a été déconseillé et les

1330—2½

toisons sont maintenant liées avec de la ficelle approuvée, de papier. Grâce à tous ces efforts, la qualité des laines domestiques s'est beaucoup améliorée, mais il reste encore beaucoup à faire.

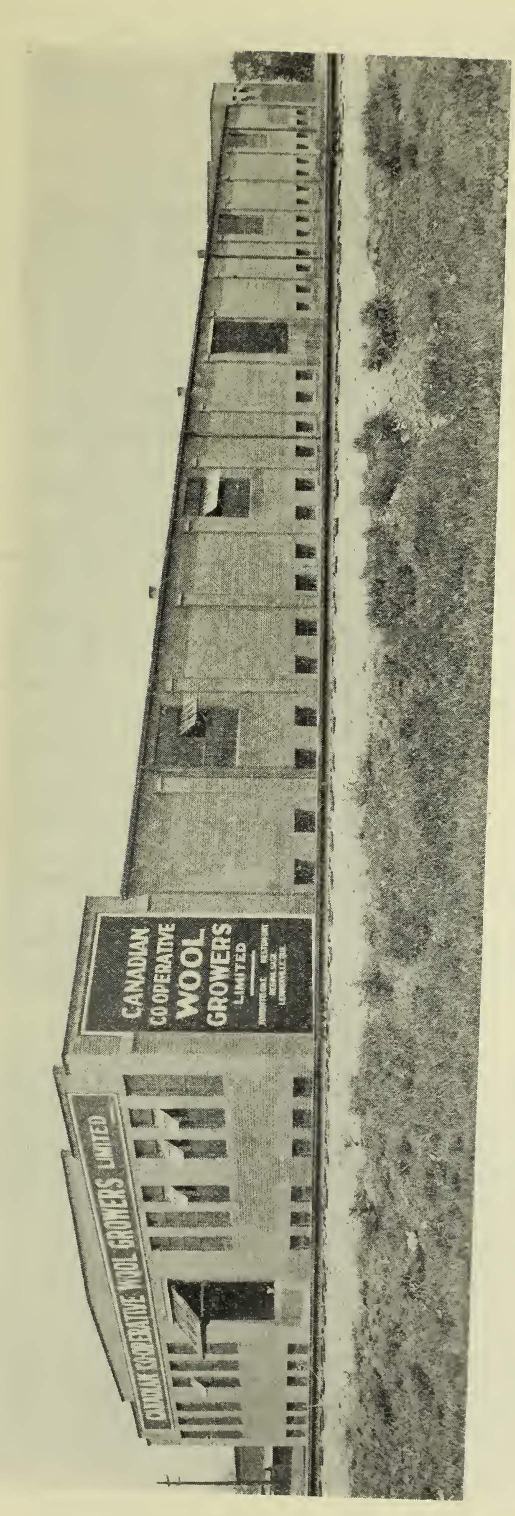
Les méthodes de vente ont subi également de grandes modifications tandis que la qualité des laines s'améliorait. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a organisé son système de classement des laines par catégories en 1913, et pendant les cinq années suivantes, ce classement s'est fait principalement à des centres locaux. Les éléveurs de moutons ont pu ainsi se rendre compte par eux-mêmes, directement, de la supériorité de la laine améliorée au point de vue de la vente et des avantages que présente le système de vente par catégories.

En 1918, les associations canadiennes de producteurs de laine ont été encouragées par les gouvernements fédéral et provinciaux à mettre sur pied une organisation de producteurs pour la vente des laines classées. A cette époque, les associations écoulaient au total tous les ans quelque 2,000,000 de livres de laine en coopération. Les organisations de producteurs représentées à une conférence se décidèrent unanimement en faveur d'une organisation nationale, et c'est ainsi que la Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée (*Canadian Co-operative Wool Growers, Limited*), s'organisa sous l'empire de la loi des compagnies fédérales.

SYSTÈME FÉDÉRAL DE CLASSEMENT DES LAINES EN CATÉGORIES

Le système fédéral de classement des laines avait été organisé et appliqué d'une façon plus ou moins générale avant l'entrée en scène de la Coopérative canadienne des producteurs de laine, mais l'organisation de cette coopérative permit de consolider et de centraliser les services de classement des laines pour tout le Canada. Le classement local, aux centres placés sous la juridiction de chacune des associations provinciales de producteurs, avait mis, dans une large mesure, l'Association en contact direct avec les producteurs. La construction par la Coopérative canadienne d'un entrepôt central des laines à Weston, Ontario, amena la centralisation à ce point des services de classement des laines pour les provinces des Prairies et pour l'Ontario. Par la construction d'un autre entrepôt à Lennoxville, Québec, le classement des laines dans la province de Québec fut centralisé à ce dernier point. La laine du Nouveau-Brunswick est expédiée également à l'entrepôt de Lennoxville. Il y a encore un service local de classement à quelques points de l'Ile Manitoulin, de la Nouvelle-Ecosse, ainsi qu'à Charlottetown, I.P.-E. Comme la Colombie-Britannique peut expédier avec profit sur la Grande-Bretagne par le canal de Panama, un service de classement a été établi à New Westminster, C.-B., en ces dernières années.

Il existe des rapports très précis entre le classement officiel des laines et l'établissement des prix des laines d'une année à l'autre au Canada. Les catégories officielles de laine canadienne ont été standardisées pendant une série d'années de façon à répondre aux exigences du commerce canadien et aussi afin d'établir un degré d'uniformité pour que la laine canadienne soit mieux vue sur le marché anglais et sur les marchés étrangers. La coopération la plus intime a toujours existé avec les fonctionnaires de la Coopérative canadienne des producteurs de laine, et le commerce des laines. Nous donnons ici une copie du rapport officiel de classement, indiquant la catégorie des laines fournies par chaque cultivateur et qui est transmise à tous les cultivateurs expédiant de la laine pour le classement et la vente coopérative. Ce rapport de classement a pour but de couvrir toutes les laines canadiennes, depuis le type mérinos fin au type grossier.



Entrepôt central des laines.

Folio..............

RAPPORT DU CLASSEMENT DES LAINES

Co..............

PROV..............................ASSOCIATION......................N° DU LOT DE L'EXPÉDITEUR.....

DOMESTIQUE DE L'OUEST ☐ HERBAGES DE L'OUEST ☐ DOMESTIQUE DE L'EST ☐

Nom du membre..Adresse..

Poids, récépissé du chemin de fer................Nombre de sacs....................Etat des sacs......................

Poids brut au classement..............................Tare..........................Poids net.........................

Catégorie	Numérations anglaises correspondantes		Claire		Semi-claire		Foncée		Revenu
			liv.	prix	liv.	prix	liv.	prix	
Fine à peigne (*Fine Staple*) Fine à carde (*Fine Clothing*)	64, 70–84	Catégories régulières							
A peigne fine intermédiaire A carde fine intermédiaire	58–60	Catégories régulières							
A peigne intermédiaire A carde intermédiaire	56	Catégories régulières							
A peigne intermédiaire commune A carde intermédiaire commune.	48–50	Catégories régulières							
A peigne commune A carde commune	44–46	Catégories régulières							
Lustrée ou grosse Grossière	40–44	Catégories régulières							
Grise et noire, Fine Intermédiaire Grossière		Catégories inférieures							
Pailleuse et balleuse, Fine Intermédiaire Lourde		Catégories inférieures							
Mèches enchevêtrées, dures molles		Catégories inférieures							
Morte, Fine Intermédiaire		Catégories inférieures							
Endommagée		Catégories inférieures							
Mèches jaunes ou crottins Intermédiaires		Catégories inférieures							
Catégories dépareillées									
Total									

b

Date reçue..............................Date classée..............................Gérant..............................

Peseur..............................Classificateur..............................

Commentaires..

....

....

....

Note.—En général la laine à fibre forte ayant plus de 2 pouces de longueur est dite «A peigne», celle qui a moins de 2 pouces est dite «A carde».

CLASSIFICATION DES LAINES EN TOISON (CLASSEMENT)

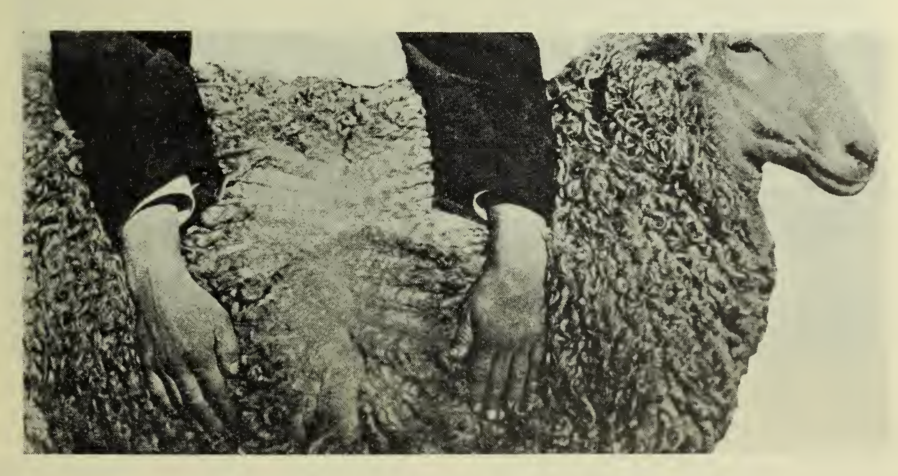
La classification des laines en toison comprend ce que l'on appelle le "classement par catégories". Ce classement devrait toujours être fait par des classificateurs experts, de préférence à un entrepôt central, avant que la laine soit vendue pour la fabrication. Au Canada, il est fourni des classificateurs à toutes les compagnies ou organisations qui s'engagent à payer les producteurs sur la base du classement officiel, et pourvu que la quantité offerte au classement à un moment quelconque ne soit pas inférieure à cent mille livres. Le classement se fait sans délier les toisons. Les toisons sont mises sur la table de classement, et le classificateur met chacune d'elles dans la catégorie à laquelle elle appartient. Les toisons des différentes catégories sont entreposées séparément et lorsqu'une quantité suffisante s'est accumulée, elles sont emballées dans des sacs réguliers pour être offertes en vente ou expédiées sur consignation aux marchés à laines.

Le tableau suivant indique la corrélation entre les catégories américaines, anglaises et canadiennes et leurs termes distinctifs:—

Américaine	Anglaise	Canadienne
Fine	64's à 70's	Fine (ou superfine)
Demi-sang	60's	Fine intermédiaire
Trois huitièmes de sang	56's	Intermédiaire
Un quart de sang	50's	Intermédiaire commune
Un quart de sang (grosse)	44's à 46's	A peigne commune
Commune	40's	Lustrée ou grosse
Braid	36's	Grossière

Classification américaine

La classification et la nomenclature américaines sont basées sur la qualité des laines mérinos qui avaient été prises au début comme types-modèles parce que ce sont les plus fines. On supposait que les catégories intermédiaires provenaient de différents croisements entre le Mérinos et les races à viande. Le premier croisement résultait en ce que l'on appelait laine demi-sang, c'est-à-dire moitié Mérinos et moitié moins fine que le parent Mérinos. Les autres catégories suivaient de même pour indiquer le manque relatif et correspondant de sang de laine fine.



Bonne méthode pour examiner la laine sur le mouton.

Les laines "Fines" sont souvent subdivisées en trois classes séparées appelées XXX, XX et X. Ceci comprend une distinction excessivement fine pour les laines Mérinos. XXX représente la plus haute catégorie obtenue du Mérinos espagnol; elle n'est surpassée que par le Picklock, tiré du Mérinos de Saxe, qui est de l'avis général le plus beau type qui se produise dans le monde. Cette race ne se trouve guère qu'en Allemagne et son élevage n'est que peu pratiqué.

Les laines américaines sont divisées également en "Laines de territoire" et "Laines domestiques". Les premières se rapportent aux laines des herbages de l'Ouest; les dernières aux laines de l'Est et du centre-Ouest, qui se produisent sur de petites fermes. La laine des herbages est d'une nature plus fine que l'autre, car elle est de souche Mérinos ou d'un croisement Mérinos. Elle perd donc généralement plus de poids, à cause de la quantité excessive de suint dans la laine Mérinos, mais elle ne contient que peu ou point de paille ou de balles, que l'on trouve malheureusement trop souvent dans la laine de l'Est. Il en est de même des laines canadiennes.

Classification anglaise

Le système anglais de classement est basé sur les qualités que présentent les laines pour le filage sur le principe du worsted (fil d'étame). Le facteur employé est appelé une unité (*count*). L'unité-type est le nombre fixe de verges de laine filée que l'on tire d'une livre de laine dessuintée. La laine d'une finesse deux fois plus grande que le type modèle établi donne une longueur de fil deux fois plus grande, puisque le poids étant le même il doit y avoir deux fois le nombre de fibres; elle représente ainsi deux unités, ce qu'on indique généralement par l'abréviation 2's. Plus la laine est fine, plus le nombre d'unités est élevé. On peut facilement obtenir l'échelle de finesse dans les différentes catégories d'après le tableau qui précède.



Classement et emballage des laines à l'entrepôt central.

Classification canadienne

La classification canadienne couvre les différentes catégories produites dans toutes les parties du Canada. Les laines fines sont produites sur les herbages

et toutes les catégories intermédiaires, y compris les laines grosses ou grossières, sont produites par les races à longue laine. Les sous-catégories, claire, semi-claire et foncée, sont nécessairement spécialement pour les laines de l'Ouest, à cause des conditions variables de climat. Les laines canadiennes se divisent en trois catégories principales, correspondant aux principales régions géographiques. Les laines de l'Ontario, du Québec et des Provinces maritimes sont connues dans le commerce comme "Domestiques de l'Est." Dans l'Ouest du Canada, il y a deux classes principales, "Herbages" (en anglais *Range*) et "Domestiques". Les premières, qui viennent des secteurs du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta et de l'intérieur de la Colombie-Britannique et qui sont d'espèce Mérinos, sont les laines les plus fines qui se produisent au Canada. Les laines domestiques de l'Ouest sont comparables aux laines de l'Est, sauf cette exception que dans bien des troupeaux où des brebis des grands herbages ont été introduites, la laine est d'une texture un peu plus fine pour la catégorie, quoique ces brebis aient été métissées par des béliers de race Down.

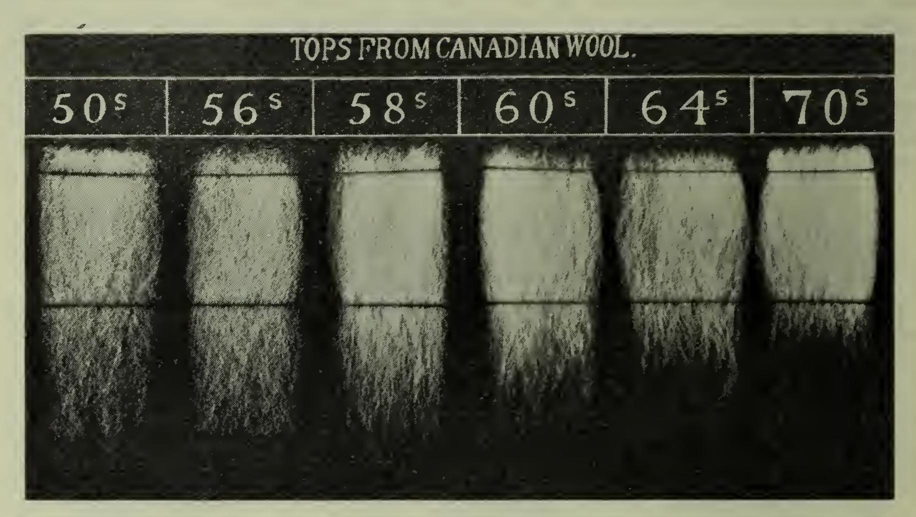


Camion chargé de laine de cultivateurs, expédiée pour le classement et la vente coopérative.

Le classement des laines de l'Est

Les producteurs de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard, qui reçoivent leur rapport de classement, se demandent souvent pourquoi leur laine n'a pas obtenu un meilleur classement ou pourquoi elle n'a pas été mise dans la catégorie "fine" ou "fine intermédiaire". C'est parce que la feuille de classement employée couvre les différentes catégories produites dans toutes les parties du Canada, et les seules laines classées strictement dans les catégories "fine" et "fine intermédiaire" sont les laines des herbages (*Range wools*) venant principalement du Sud de l'Alberta et du Sud de la Saskatchewan, ou en d'autres termes des laines qui contiennent du sang Mérinos. Dans les provinces de l'Est, la plus haute catégorie au point de vue de la finesse des fibres provient de la race Southdown; viennent ensuite les races Shropshire, Hampshire et Suffolk. Les toisons typiques de ces races sont généralement classées dans les catégories "intermédiaire commune"; celles de l'Oxford "intermédiaire commune" et "à carde commune"; celles de

Leicester "à carde commune" et "grossière"; celles de Cotswold et de Lincoln, grosse ou grossière. Ce ne sont là que des exemples; c'est la laine elle-même qui détermine la catégorie exacte. De même le mot "commune" (en anglais *low*) ne signifie pas une qualité inférieure; il ne se rapporte qu'au diamètre de la fibre. Par exemple, en Angleterre, le terme correspondant à "Intermédiaire commune" est 48's-50's, et celui qui correspond à "carde commune" est 44's-46's. Les catégories principales des laines de l'Est sont donc: intermédiaire (en anglais: *medium*), intermédiaire commune (*low medium*), commune (*low*) et grossière (*coarse*).



Touffes de laine peignée, montrant les catégories importantes des laines canadiennes.

Le classement des laines de l'Ouest

Nous avons déjà vu que les laines de l'Ouest du Canada appartiennent à deux classes principales, des herbages (en anglais *range*) et domestique. Les laines des herbages viennent principalement du Sud de l'Alberta, du Sud de la Saskatchewan et du centre de la Colombie-Britannique. Elles sont de souche Mérinos et ce sont au point de vue de la catégorie les laines les plus fines qui se produisent au Canada. Les principales catégories sont fine, fine intermédiaire, intermédiaire, intermédiaire commune. Les laines domestiques de l'Ouest sont généralement semblables à celles de l'Est. La race Down prédomine. Les termes claire, semi-claire et foncée, employés dans le classement des laines domestiques de l'Ouest, sont basés sur la couleur et la qualité, qui dépendent à leur tour de l'état des laines et des conditions de climat.

Claire—laine de bonne qualité, de couleur claire, peu de retrait ou perdant peu de poids, et en bon état.

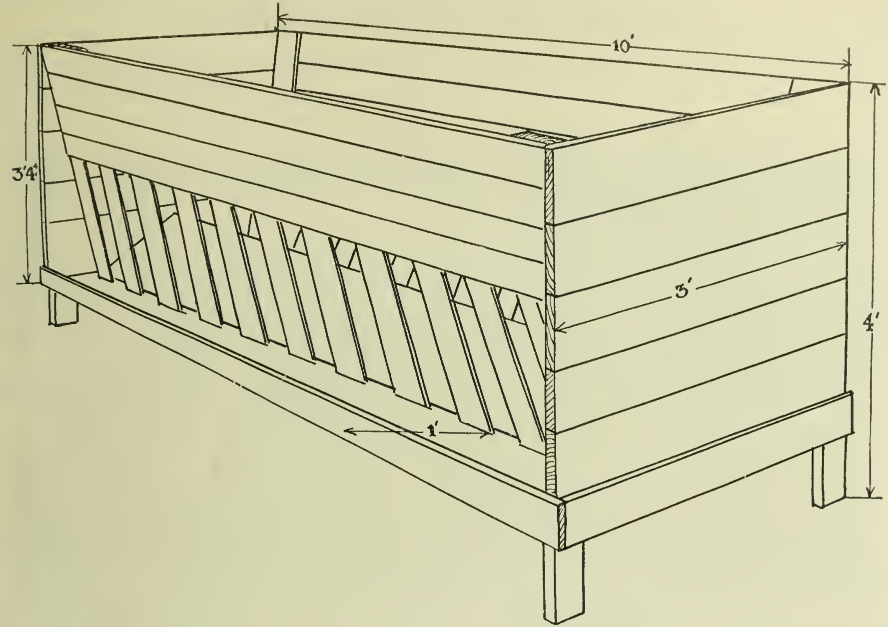
Semi-claire—laine de bonne qualité moyenne, et comme le nom l'indique, de couleur semi-claire.

Foncée—laine de couleur foncée, d'un brin qui a une tendance à être faible, cassant, contenant peu de suint naturel et manquant de qualité.

Laines de rebut

Les principales laines de rebut sont les laines graineuses ou pailleuses, les laines enchevêtrées et contenant du sisal. Les laines de rebut sont toujours mauvaises et l'éleveur est le seul qui puisse en empêcher la production. Tenez les moutons loin des graines et des balles, ainsi que du tas de paille. Ne les

faites pas paître là où il y a des piquants ou des glouterons. Les laines enchevêtrées se rencontrent surtout parmi les races à laine longue. Essayez de tondre assez tôt dans la saison. Le terme "sisal" ou "agave" s'applique à la laine liée avec de la ficelle d'engerbage ou ficelle de sisal (agave). Les toisons devraient être liées avec de la ficelle de papier; mieux vaut ne pas les lier du tout que de les lier avec de la ficelle d'engerbage ou de sisal.



Un type de râtelier qui empêche les graines et les balles de tomber dans les toisons.

PLACEMENT DES LAINES NON CLASSÉES

Il y a encore beaucoup d'éleveurs dans toutes les provinces qui n'expédient pas leur laine pour la faire classer officiellement et vendre par catégories. Beaucoup de filatures, établies dans le centre d'un pays à moutons, achètent directement leur laine des producteurs. Les colporteurs et les magasins locaux achètent de la laine en échange pour des produits d'épicerie et d'autres marchandises. Les marchands de laine établis dans les villes et les villages sont aussi de gros acheteurs de laine.

Le plus gros des laines achetées par les colporteurs, les marchands et les commerçants est acheté à un prix uniforme par livre. En ces dernières années, cependant, une différence de prix a été établie entre les lots les plus fins et les plus propres, et ceux d'une nature grossière et plus pailleuse.

La laine en toison de la campagne va généralement à la compagnie de laine ou à un courtier en laines, à moins qu'elle ne soit vendue directement à la filature. Ces maisons soumettent généralement ces laines à une forme de classement suivant les débouchés qui s'offrent à elles et dans certains cas les toisons sont ouvertes et triées.

Il n'est pas dans l'intérêt du producteur de vendre sa laine dans la localité. Une des raisons principales pour lesquelles il se vend encore de la laine de cette façon, est que l'acheteur offre un prix comptant, généralement assez bas pour qu'il puisse réaliser un gros bénéfice et payer une commission sur la revente. Un gros inconvénient de la vente locale, c'est que le producteur, ayant vendu sa laine, n'est plus en mesure de profiter des hausses de prix qui pourraient se produire. Le plus gros inconvénient peut-être, c'est que, comme la laine est vendue toute

au même prix, il n'y a pas le même encouragement à prendre soin des toisons, à les tenir propres ou à les rouler et à les lier d'une façon élégante et attrayante. Pour que la laine canadienne rapporte le plus haut prix, il est essentiel qu'elle soit tenue propre, sans graines ni balles, et que les toisons soient préparées pour le marché d'une façon qui plaise à l'œil.

MARCHÉS POUR LA LAINE CANADIENNE

On estime qu'il s'emploie tous les ans pour le filage et le tissage à la maison quelque 5,000,000 de livres de laine produite au Canada. Le plus gros de cette laine est employé dans la province de Québec. Cette industrie domestique du tissage et du filage a pris un grand développement en ces dernières années à cause du bas prix auquel la laine se vendait et de la nécessité où se trouvaient les cultivateurs de réduire leurs dépenses.

Beaucoup de filatures canadiennes utilisent de grandes quantités de laine du pays, spécialement les manufactures qui produisent des fils et des vêtements,—habits, pardessus, mitaines, bas, mackinaws, couvertures, etc. Les laines canadiennes classées sont tenues en haute estime par les manufacturiers anglais, et un certain nombre de pays étrangers ont manifesté en ces dernières années un intérêt considérable dans la laine canadienne.

Les exportations de laine canadienne sur les Etats-Unis ont beaucoup diminué en ces dernières années à cause de l'élévation du tarif.

TONTE ET PRÉPARATION DE LA LAINE POUR LE MARCHÉ

La tonte peut commencer dès que le temps s'est réchauffé suffisamment et que l'agnelage est terminé. Elle devrait toujours être complétée avant l'arrivée des chaleurs, car lorsqu'elle est trop retardée, on perd de la laine qui tombe des moutons, les brebis maigrissent, et il est à craindre que les agneaux ne mangent une partie de la laine, ce qui cause la formation de boules dans l'estomac et entraîne souvent la mort. Il faut choisir un temps sec pour la tonte. Un bon plancher de grange propre, deux portes de grange posées côte à côte, ou quelques planches clouées ensemble, font une bonne plate-forme de tonte. Les brebis doivent être mises dans un endroit propre, commode, près de la plate-forme de tonte. C'est une bonne pratique que de couper les mèches jaunes ou " crottins " avant de tondre. Ces crottins doivent être tenus séparés plutôt que d'être enroulés avec les toisons. Pour empêcher l'accumulation excessive de crottins ou de mèches souillées de fumier, on devrait toujours rogner la laine des quartiers de derrière avant de mettre les brebis au pâturage.

L'ancienne méthode de tonte à la main est rapidement supplantée par la tonte à la machine. Il ne faut pas autant d'habileté pour tondre à la machine que pour tondre à la main, et les risques d'entailler l'animal ne sont pas grands, à moins que la machine ne soit conduite négligemment. Le meilleur moyen d'apprendre la façon dont le mouton doit être tenu tandis que l'on tond les différentes parties du corps est de surveiller un ouvrier habile au travail.

La bonne position pour la tonte est d'asseoir le mouton sur son quartier de derrière, entre les genoux du tondeur. Les pattes du monton sont laissées libres, la tête toujours éloignée du plancher. De cette façon on peut incliner l'animal à droite ou à gauche, en arrière ou en avant, suivant le désir du tondeur.

La façon de faire la tonte varie suivant les tondeurs. Il y en a qui préfèrent tondre dans le sens de la longueur du corps, tandis que d'autres préfèrent tondre autour du corps. Dans chaque cas, la tonte commence juste au-dessous de la mâchoire; on ouvre la toison en descendant jusqu'au poitrail. On enlève alors la laine de la tête, du cou, des épaules et des jambes de devant. On tond ensuite la laine du ventre et de l'intérieur des cuisses sur le devant. Ensuite on tond le côté droit en dépassant largement l'épine dorsale, que la tonte se fasse

le long du corps ou autour du corps. On donne ensuite un demi-tour à la brebis et on enlève le reste de la toison. La laine doit tomber en avant des ciseaux ou de la machine. Le poids de la laine suffit pour tenir la peau bien tendue devant la machine. Un excès de pression soulève la peau et accroît les risques de coupure. Les longs coups de ciseaux vont plus vite. La plate-forme de tonte doit être tenue propre en tout temps — ne prenez pas les rognures. Après que la toison est enlevée et roulée de côté, vous pouvez, si vous le désirez, raser les yeux et la face des moutons qui ont des poils gris ou noirs, mais ne mélangez pas ces poils avec le reste de la laine.



La propreté est essentielle dans l'exécution de la tonte.

La tonte terminée, la toison est posée sur la plate-forme de tonte, le côté de la chair tourné vers le haut. On la retourne alors et on l'étale à sa grandeur naturelle. Si elle est balleuse ou graineuse, quelques secousses enlèveront la plus grande partie des graines ou de la balle. Il faut aussi enlever les fétus de paille.

La toison est alors roulée pour le marché. Les bords sont repliés en dedans et le corps de la toison est replié à deux reprises; elle a alors environ 16 pouces de largeur sur toute la longueur de la toison. On la roule ensuite bien serrée à partir de la culotte jusqu'au cou et on la lie avec de la ficelle de papier.

Sur les grands herbages, la tonte est généralement une entreprise bien organisée; elle se fait dans des abris spéciaux par des équipes d'ouvriers, sur une base de tant par tête. Ces hangars ou remises doivent être arrangés de façon à ce que les loges ou parquets se remplissent aisément, pour fournir des brebis à mesure que les tondeurs les réclament. Il est important que les plates-formes de tonte soient tenues propres et que l'on exerce une surveillance soigneuse en tout temps pour voir à ce que les toisons soient tenues intactes et que chacune d'elles soit bien roulée et liée de façon à présenter un aspect attrayant pour la vente.



Un mouton bien tondu, et une toison roulée et liée d'une façon attrayante pour la vente.

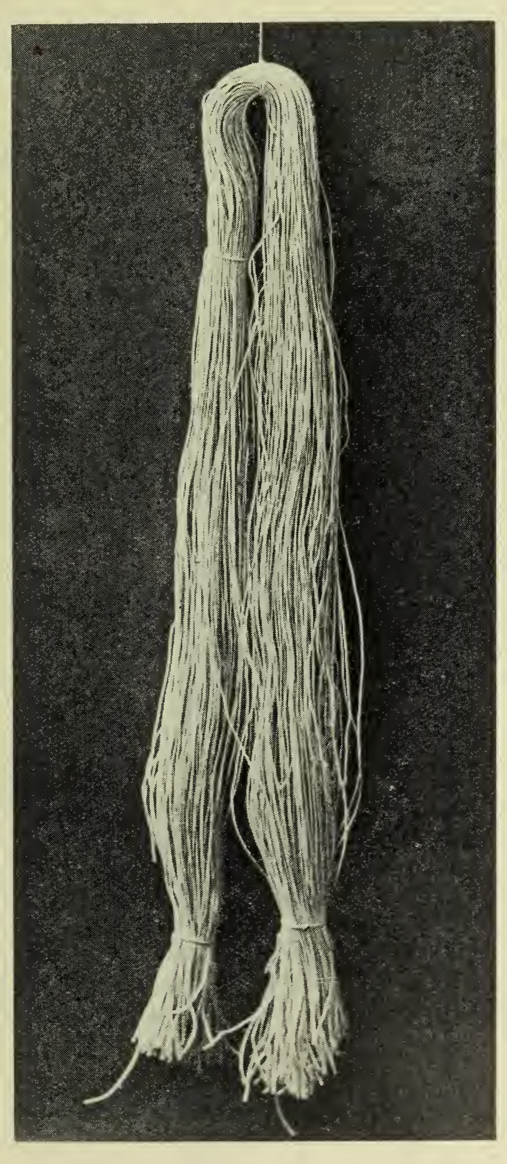
Emballage et entreposage des laines avant l'expédition

Pour les troupeaux de ferme, comptant de dix à vingt brebis, la laine peut être mise dans un sac régulier. On peut se procurer ces sacs de la Coopérative Canadienne des producteurs de laine, Limitée (*Canadian Co-operative Wool Growers Limited*), 217 Bay Street, Toronto, Ont., ou de l'une des sociétés locales de producteurs de laine. Pour les troupeaux plus nombreux, il faut commander un nombre de sacs suffisant pour contenir toute la laine. La laine venant des grands herbages de l'Ouest doit être emballée bien serrée et soigneusement, car la laine qui n'est pas bien serrée prend plus de place dans les wagons

et les frais de transport et de manutention sont accrus d'autant. Dès qu'elle est mise en sacs, la laine doit être déposée dans un endroit frais et sec jusqu'à ce qu'elle soit expédiée à l'entrepôt pour le classement officiel.

L'expédition de la laine aux entrepôts centraux pour le classement

Lorsque des groupes d'éléveurs de moutons se trouvent près d'une station d'expédition, ils peuvent réaliser des économies considérables sur les frais de transport en faisant leurs expéditions en commun dans le même wagon. Les groupes de ranchers peuvent en faire autant en organisant leurs expéditions de façon à envoyer des wagons complets aux entrepôts centraux.



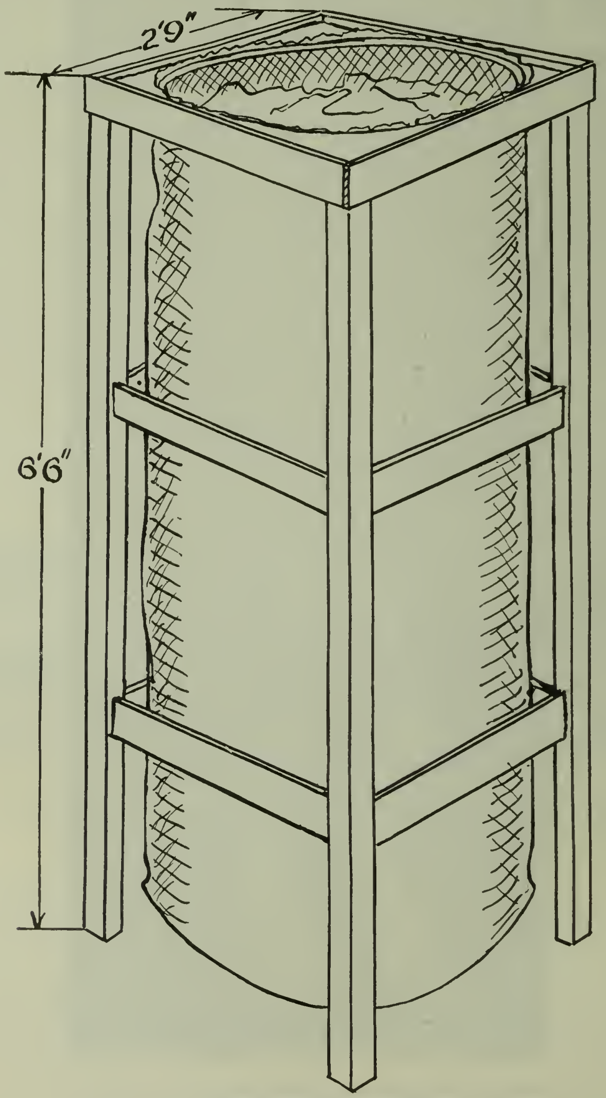
Il faut toujours se servir de ficelle de papier pour lier les toisons.

LA COOPÉRATIVE CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE LAINE, LIMITÉE

Depuis son organisation en 1918, cette compagnie, qui fonctionne sur un principe réellement coopératif, n'a cessé d'agir comme agence nationale de vente pour les producteurs et pour quelque treize sociétés d'éléveurs de moutons et de producteurs de laine sur tous les points du Canada et elle a obtenu les plus grands succès. Elle écoule d'une année à l'autre environ un tiers de la production totale de laine canadienne en toisons. L'habileté avec laquelle elle a conduit son commerce pendant une série d'années (années de bas prix aussi bien qu'années de hauts prix) lui a mérité la confiance des producteurs et des fabricants.

Système de vente

Chaque année, les expéditions de laine commencent à arriver à l'entrepôt au commencement d'avril, et vers la fin de mai elles ont atteint un volume con-



Porte-sac pour l'emballage de la laine, pour l'usage des cultivateurs ou des ranchers.

sidérable. C'est dans les mois de juin, juillet et août que l'on reçoit la plus grande quantité de laine. La laine continue à arriver en quantité plus petite pendant les mois d'automne et d'hiver.

On se met à classer les laines dès que les expéditions commencent à arriver et on continue activement à le faire pendant tout l'été et l'automne. Dès que le classement est bien en train, la compagnie est en mesure de fournir des échantillons de laine des différentes catégories aux acheteurs et elle peut ainsi coter des prix et négocier des ventes. La laine classée est généralement expédiée lorsqu'elle est vendue; la laine non vendue est emballée et entreposée pour l'expédition ou la vente dans les quantités et catégories demandées par les filatures et les exportateurs. Grâce à ce système, on trouve de la laine classée sur le marché toute l'année. On peut généralement pourvoir aux besoins courants et remplir les nouvelles commandes. Le but que l'on se propose est de vendre toute la laine de l'année précédente avant que la nouvelle tonte arrive.

Crédit accordé aux producteurs de laine

Sous le système de vente que nous venons d'indiquer, le règlement final d'une quantité considérable de laine ne peut naturellement être fait que longtemps après la tonte. Cependant, les producteurs ont besoin de fonds pour vivre et il faut s'arranger pour leur faire une avance. Chaque société affiliée à la Coopérative canadienne des producteurs de laine est autorisée par contrat à emprunter de l'argent sur la garantie de la laine et à déduire l'intérêt sur l'argent emprunté du produit de la vente qui est dû aux sociétés affiliées. L'organisation-mère décide tous les ans, en se réglant sur les cours mondiaux, la base sur laquelle elle doit faire ses avances de tonte, comme on les appelle communément. Les sociétés locales avancent de l'argent aux producteurs suivant la catégorie et la quantité de laine fournie, soit sur l'argent reçu de l'organisation centrale soit par l'intermédiaire des banques sur la garantie des reçus d'entrepôt et des déclarations d'expédition (récépissés ou connaissements) et on réduit de temps à autre le fardeau de l'intérêt sur le crédit porté par les différentes sociétés affiliées en leur remettant l'argent des ventes de laine au fur et à mesure que cet argent est reçu.

Ce système d'avances sur la tonte, suivies par un règlement final dès que toute la laine est vendue et payée, est à l'avantage du producteur. En premier lieu, il reçoit le plus haut prix moyen possible pour l'année et en deuxième lieu comme la valeur de la tonte est divisée en deux paiements, les ranchers peuvent trouver plus aisément les fonds nécessaires pour les opérations de l'année.

SOCIÉTÉS D'ÉLEVEURS DE MOUTONS ET DE PRODUCTEURS DE LAINE, STATIONS DE RASSEMBLEMENT DES LAINES, ENTREPÔTS DE LAINES, SUCCURSALES AFFILIÉES AVEC LA COOPÉRATIVE CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE LAINE, LIMITÉE, OU CONDUITES PAR ELLE

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Prince Edward Island Sheep Breeders' Association, W. Boulter, Secrétaire, Charlotetown, I.P.-E.

NOUVELLE-ECOSSE

Eastern Nova Scotia Wool Grading Station, T. F. MacDonald, Secrétaire, Antigonish.

Nova Scotia Wool Growers' Association, Geo. L. Fisher, Truro.

NOUVEAU-BRUNSWICK

New Brunswick Sheep Breeders' Asociation, Stanley Wood, Secrétaire, Fredericton.

QUÉBEC

Association des éleveurs de moutons du Québec, Andréa St-Pierre, Secrétaire, Saint-Hyacinthe, P.Q.

Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée, succursale de Québec, Lennoxville, P.Q., L. V. Parent, Gérant.

Les Associations d'éleveurs de moutons et de producteurs de laine de la province de Québec agissent également comme agences pour le recouvrement et le rassemblement des expéditions de laine locale pour l'expédition sur Lennoxville.

ONTARIO

Ontario Sheep Breeders' Association, L. E. O'Neill, Secrétaire, Toronto.

Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée: Entrepôt de Weston, ouvert toute l'année.

Station de rassemblement de Carleton Place, ouverte du 15 mai au 15 juillet.

MANITOBA

Manitoba Sheep Breeders' Association, J. E. Rillee, Secrétaire, Brandon, Man.

Canadian Co-operative Wool Growers Limited, Portage-la-Prairie, W. W. Thomson, Gérant—Rassemblement de la laine en juin, juillet et août. Une succursale de la Coopérative canadienne est située à Regina et elle est ouverte toute l'année pour servir les intérêts des producteurs au Manitoba et en Saskatchewan.

SASKATCHEWAN

Saskatchewan Sheep Breeders' Association, J. G. Robertson, Secrétaire, Regina.

Southern Saskatchewan Wool Growers' Association, G. S. Herringer, Secrétaire, Maple Creek.

Canadian Co-operative Wool Growers Limited, W. W. Thomson, Gérant, Regina.

ALBERTA

Southern Alberta Sheep Breeders Limited, N. T. Macleod, Secrétaire, Lethbridge.

Alberta Sheep Breeders' Association, E. L. Richardson, Secrétaire, Calgary.

Central Alberta Wool Growers' Association, D. F. Chisholm, Secrétaire Lacombe.

Alberta Provincial Sheep Breeders' Association, Limited, E. L. Holmes, Secrétaire, Edmonton.

Vermilion Wool Growers' Association, S. C. Hackbert, Secrétaire, Vermilion.

Eastern Alberta Wool Growers' Association, E. G. Wood, Secrétaire, Hanna.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

British Columbia Sheep Breeders' Association, Inc., M. E. Lauder, Secrétaire, Kamloops.

OTTAWA: J.-O. PATENAUDE, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1935.